

Histoire des lobbies. 1. La naissance



On parle beaucoup des lobbies en ces temps troublés, comme si chaque groupe d'intérêt voulait tirer la couverture à soi. Le caractère méprisant qui accompagne souvent l'utilisation du mot lobby est hérité d'une certaine forme d'anti-américanisme puisque le mot trouve son origine outre-atlantique. Revenons sur la naissance du mot.

Si le verbe *To lobby*, en français « faire pression », existe depuis déjà quelques décennies avant l'arrivée d'Ulysse Grant (photo), c'est ce président américain qui va en populariser l'expression.

Dans son livre, [La saga de la Maison blanche](#) Jean-Luc Hees, actuel président de Radio France, revient sur l'histoire du siège gouvernemental le plus célèbre au monde. A l'époque, nous sommes en 1869, Grant prend la succession de Johnson. Les Etats-Unis d'Amérique souffrent des séquelles de la guerre de Sécession, remportés par les tuniques bleues. La maison blanche est une grande demeure, mal chauffée. Elle a été partiellement détruite dans un incendie en 1814. Grant prend alors ses habitudes dans un grand hôtel de Washington, qui n'est alors qu'une bourgade sans intérêt. A l'hôtel Willard, il fume le cigare, boit du whisky, se repose de la fatigue liée à sa fonction. La nouvelle court déjà que le président fréquente l'endroit. Tant et si bien que, faute de pouvoir le rencontrer au siège du gouvernement fédéral, les quémandeurs d'actions spécifiques vont et viennent dans cet hôtel pour tenter de faire avancer leurs dossiers. La politique américaine est alors gangrénée par un important climat de corruption. Le général Grant ne peut faire autrement que de les recevoir dans l'endroit où il se trouve : le lobby de l'hôtel. D'où le surnom qu'il leur donnera : [lobbyist](#)